

Peter Michelsen

F IV/3

Fermes historiques et skansens scandinaves

Comme je parle des skansens devant le public qui se rapporte surtout à l'ICOMOS, je voudrais souligner l'opinion concernant la relation mutuelle entre les skansens et les institutions pour préservation des monuments historiques, architecture et lieux naturels. Le but principal des skansens et institutions pour préservation des monuments historiques consiste en conservation d'immeubles anciens. Je pense, tout de même, qu'il ne faut pas confondre le travail de ces deux institutions.

Naturellement, il est nécessaire que les skansens et les préservateurs collaborent dans une certaine mesure. Leurs connaissances des immeubles anciens sur un certain territoire devraient évidemment résulter d'une concentration des données respectives. Il est aussi évident qu'il faille coordonner d'une certaine façon les plans de ce qu'il faut conserver sur le lieu et les plans des objets à déplacer dans le skansen. Cependant, à mon avis, l'aspect le plus important consiste en cela que le déplacement d'un certain immeuble ne soit pas considéré par les préservateurs comme une manière simple de conservation de l'immeuble qui devrait être gardé et préservé sur le lieu primitif. Il est aussi important que le choix des maisons pour les skansens ne soit pas influencé des difficultés que les préservateurs puissent trouver en conservant des immeubles sur leurs lieux primitifs.

Bien que tous de nous s'efforcent à conserver les immeubles anciens, le travail des skansens et celui des préservateurs est différent. La plupart des institutions attachées à l'ICOMOS s'occupent de la préservation d'immeubles à l'aide de la législation et technique. Elles s'efforcent à conserver des immeubles sur les lieux primitifs. Cela est sans doute très important parce que la valeur documentaire, culturelle et esthétique des immeubles anciens souffre souvent si les immeubles sont déplacés dans un milieu différent. Dans beaucoup de cas le milieu primitif se change brutalement, et pour cette raison il semble utile en ce cas de déplacer l'immeuble en question. Néanmoins, les préservateurs peuvent nuire à la bonne idée en facilitant leur tâche de manière qu'ils déplacent des immeubles à des skansens.

En comparaison avec le travail des préservateurs, les skansens déplacent des immeubles dans la plupart des cas des lieux primitifs aux régions de skansens. Bien sur, il y a des exceptions; quelques skansens sont nés dans des régions de restauration où des immeubles anciens ont été conservés sur les lieux primitifs. Il est caractéristique pour les skansens que leur but principal est instructif. On ne s'efforce pas seulement à conserver des immeubles anciens, mais aussi à agrandir des connaissances à l'aide de ces immeubles. Du point de vue de protection et d'instruction il est nécessaire que les immeubles dans le skansen soient typiques pour le passé. Pour cette raison, il est important que la construction des skansens soit bien planifiée. Ce n'est qu'à l'aide de planification qu'on peut déterminer les immeubles qui ne peuvent pas être conservés sur leurs lieux primitifs et qu'on peut sauver en les déplaçant au skansen.

Les skansens scandinaves reconnaissent cette idée depuis leurs origines à la fin du siècle passé. Les grands skansens, bien connus dans les pays scandinaves, sont nés sur la base d'une - au moins - certaine planification. Ce qu'on pourrait considérer comme un développement occasionnel au cours de la longue existence de ces institutions, ce n'est pas la conséquence de la tendance de déplacer des im-

meubles qui devaient rester où ils se trouvaient. La cause en consiste plutôt en cela que les travailleurs de musée n'ont pas fait une reconnaissance parfaite et n'ont pas trouvé les immeubles anciens qui s'étaient conservés jusqu'à nos jours dans de différentes parties du pays. Outre cela, leurs opinions concernant la construction des skansens se sont changées, ce qui a influencé les skansens qui s'accroissaient et se développaient encore après 50 ou 75 ans. Chaque nouvel administrateur de musée a dû réfléchir aux plans de développement du skansen et les réaliser d'après les opinions de la reconnaissance culturelle de son époque. En passant, malgré tout cela les skansens sont des institutions un peu conservatrices, parce que leurs objets exposés sont grands et coûteux, et en beaucoup de cas ils étaient rassemblés pendant un long procès qui n'a donné que très peu de possibilités pour réviser les projets, parce que chaque décision représente une consommation de moyens du musée, ainsi que de sa capacité de travail pour assez longtemps.

S'il y a des exceptions de la règle d'après laquelle les skansens n'étaient pas influencés par les travaux de conservation des immeubles sur leur lieu, on devrait les trouver dans les skansens ou dans les départements de skansens comprenant des maisons de ville. Le skansen Gamle Bergen dans la Norvège de l'Ouest est composé des maisons anciennes de la ville de Bergen qu'on ne pouvait pas - ou avec beaucoup de difficultés - conserver sur leurs lieux primitifs. C'est pourquoi elles ont été déplacées dans cette vieille ville artificielle dans la banlieue de Bergen. On peut supposer que l'existence de ce musée a influencé les possibilités de conserver des maisons anciennes même au centre de la ville. Cela a été réalisé à Oslo et Stockholm où les départements de skansens du musée norvégien populaire Norsk Folkemuseum et Skansen ont concentré des maisons de leurs villes. Le skansen de la ville d'Arhus au Danemark a concentré des maisons anciennes des villes de tout pays. Dans plusieurs cas cette activité a aidé à guérir la conscience des urbanistes qui avaient l'intention de détruire les vieilles maisons pour ouvrir la voie aux maisons nouvelles.

Malheureusement, ce n'était que dans peu de villes qu'on pouvait garder des quartiers entiers de maisons anciennes et leur donner la fonction de skansen. C'est par exemple à Abo /Turku/ en Finlande où on a conservé une petite partie de la ville avec de petites maisons comprenant des ateliers et logements d'artisans et d'hommes de métier. De telles régions restauratrices ne représentent pas toujours de vrais skansens, mais elles ont plusieurs fonctions. Quelques maisons sont des logements normaux, quelquesunes sont des ateliers de souvenirs touristiques, autres maisons étant de vrais musées. Un exemple d'une telle région restauratrice peut être trouvé dans la petite ville de Frederikstad dans la Norvège du Midi.

Si une maison ancienne est conservée sur le lieu primitif, le problème de sa fonction future surgit souvent. Dans beaucoup de cas ce problème a été résolu de la façon qu'on a créé un musée de la maison. Bien sûr, le nombre des petits musées à fonder est limité. Souvent, en fondant un musée on ne s'appuie pas sur l'idée de créer un musée, mais sur les troubles qui existent quand on cherche un but convenable pour une vieille maison.

Aujourd'hui, on s'oppose à l'idée de situer de petits musées locaux dans de vieilles maisons. D'habitude, les travailleurs de musée exigent des édifices modernes, planifiés comme musées, avec l'équipement technique pour différentes expositions et activité instructive. Dans ce sens, le musée devrait se convertir d'un entrepot de vieux objets en centre populaire d'instruction, de culture et d'activité de détente.

Une telle combinaison d'un musée historique avec l'activité publique était caractéristique pour l'institution que les Suédois appellent "hembygdsgård". Le "hembygdsgård" typique représente un immeuble rustique conservé sur le lieu primitif. Cet immeuble a été converti en musée local pour une petite région, par exemple une commune, et en même temps c'est le lieu où une association historique ou archéologique, qui possède l'immeuble, tient ses séances, organise des lectures, soirées de danse populaires, représentations, etc. Souvent, cette institution servait longtemps d'un club pour toute la commune, ou même

d'un restaurant de jardin ou café. Quelquefois, ces immeubles ont été déplacés à un autre lieu qui convenait mieux à cette activité, par exemple dans un parc déjà existant. Il arrive dans ces cas que les immeubles proviennent de différents lieux, tandis que les immeubles de la plupart des hembygdsgards font partie d'un seul édifice rustique ou constituent un tel édifice.

Je m'occupe de ce phénomène en détail parce qu'il y a un grand nombre de telles maisons en Suède. Une autre raison consiste en discussions contemporaines en Suède concernant l'avenir de ces vieilles maisons, au cours desquelles on s'occupe des problèmes de réparations courantes de ces immeubles. Aujourd'hui, ils sont souvent en décadence parce que les amateurs zélés qui avaient fondé les associations historiques et leurs clubs locaux sont morts depuis longtemps. On peut supposer que les meilleures de ces institutions seront remises aux organes locaux ou aux grands musées régionaux, et dans certains cas les meilleures seront déplacées dans de vrais skansens.

Le problème de hembygdsgards existe - dans une certaine mesure - en Norvège et Finlande aussi où un certain nombre d'immeubles rustiques destinés pour des buts pareils ont été conservés comme en Suède. Par contre, ce problème n'existe pas chez nous, au Danemark. Mais nous nous occupons d'un problème pareil qui consiste en difficultés d'entretien de plusieurs vieilles maisons isolées dont quelquesunes servent de petits musées locaux. Au Danemark, il n'y a qu'une seule ferme ancienne qui puisse être comparée avec le hembygdsgard suédois. Elle se trouve en possession d'une association locale qui se serve de l'immeuble soit comme d'un musée, soit d'un club. Deux maisons rustiques ont été conservées sur leurs lieux par l'Etat danois qui les a converties en musées. Mais elles n'ont pas d'autres fonctions qui puissent être comparées avec celles du hembygdsgard suédois.

Le mouvement pour conservation de fermes isolées comme musées et pour création de régions restauratrices aux fonctions de skansen est un peu plus jeune que la fondation des premiers skansens scandinaves. Un tel skansen consiste de plusieurs immeubles rustiques qui ont été déplacés de différentes parties du pays dans le territoire

du skansen. Ce territoire se trouve d'habitude dans la proximité de la capitale du pays ou d'une province. Je ne dois pas m'occuper des détails de l'histoire des skansens scandinaves. Elle est bien connue parce que l'idée des skansens s'est répandue des pays du Nord dans le monde entier et le mot "skansen" est employé couramment dans beaucoup de pays.

Il est un peu rigolo qu'un vieux village sur la côte, pas trop éloigné du centre de Stockholm, a donné le nom au mot couramment employé pour une certaine institution culturelle. Le skansen à Stockholm était le premier qui ait été ouvert pour le public en 1891. Mais déjà dans les années 80 quelques immeubles norvégiens ont été déplacés dans la banlieue d'Oslo, et plus tard ils faisaient partie du musée norvégien populaire Bygdøy près d'Oslo. Mais après être ouvert, le skansen était naturellement considéré comme le premier de la sorte, et bientôt il a été suivi d'un petit skansen près de la ville de Lund dans la Suède méridionale.

Je n'ai pas l'intention d'énumérer tous les skansens scandinaves, même les plus importants. Outre ceux dont j'ai fait mention, il vaudrait mentionner le skansen à Helsinki en Finlande et celui à Lillehammer en Norvège. Dans la campagne norvégienne et suédoise, il y a un nombre de skansens qui font partie des musées locaux relativement grands. Quelquesuns occupent des territoires bien étendus, la superficie des autres ne dépassant pas quelques hectares. Le nombre des immeubles compris dans les skansens est bien différent aussi. Ce ne sont pas seulement des copies des grandes institutions centrales dans la capitale, mais chacun d'eux a sa spécialité. Les skansens de province suédois ne veulent pas d'habitude concurrencer le département zoologique et le parc de repos à Skansen.

Au Danemark, il n'y a pas - même du point de vue de relativité - tant de skansens qu'en Norvège et en Suède. En passant, bien que le pays soit petit, l'architecture populaire au Danemark est bien riche en variations. Dans quelques skansens on peut voir des exemples des éléments de construction régionaux. Je vais en mentionner un exemple.

C'est la commune de Funen en banlieue de la ville d'Odense. Il s'agit d'un bel exemple d'un skansen régional où on a su concentrer des immeubles rustiques dans une unité culturelle et créer quelque chose comme un village vivant.

Le skansen principal d'immeubles rustiques au Danemark, c'est le Frilandsmuseet ved Sorgenfri dans la banlieue septentrionale - Lyngby - de Copenhague. C'est un des plus vieux skansens qui a été fondé en 1897 et déplacé à son lieu actuel en 1901. En 1901, il comprenait quatre immeubles situés sur la superficie de deux hectares; il s'est développé pour comprendre aujourd'hui 40 immeubles sur la superficie de 36 hectares. Je voudrais présenter ce skansen comme un exemple de planification des skansens. Je l'ai choisi parce que je connais l'histoire de ce skansen mieux que celle des autres, et parce que je connais aussi les plans de développement de ce skansen, y compris les plans auxquels les gérants du skansen réfléchissent, mais qu'ils n'ont pas encore exprimés.

L'histoire de ce skansen, ainsi que celle de beaucoup d'autres, c'est la clef pour comprendre le caractère du skansen en question. Le but principal du fondateur consistait surtout en concentration des plus vieilles maisons. Plus tard, un autre critère pour choisir des immeubles, c'était l'intention d'avoir les types principaux des variations de construction régionales. Encore plus tard, la tendance prédominante était celle de concentrer dans le skansen des logements de différentes couches sociales de la campagne.

Le territoire du Frilandsmuseet reflète la différence entre les communes du Danemark oriental et la population dispersée dans des fermes isolées à l'ouest du pays. Ces deux types de population sont représentés dans le skansen par la localisation des immeubles. On sait bien que les environs des maisons, comme par exemple les jardins etc., ont été reconstruits. Aussi, les environs plus éloignés ont été ajustés de façon qu'ils ressemblent les arrondissements d'où les immeubles ont été déplacés. L'exemple le plus frappant est celui de la bruyère. Aussi, des arbres et fleurs des régions respectives ont été plantés dans le parc entier pour démontrer la flore de différentes régions.

Ce que nous avons dit de la planification du Fri-landsmuseet, cela se rapporte au skansen dans sa forme d'aujourd'hui. On remplit encore ces plans et il y a encore des immeubles qu'on doit déplacer au skansen. Mais tout le plan se rapporte à l'époque préindustrielle. Pour cette raison, on suit en même temps la ligne indiquée et on prépare un élargissement du musée en le complétant des objets de l'époque industrielle, c'est à dire entre 1880 et 1950.

Ce nouveau département comprendra des immeubles dont aucun ne vaudrait être sauvé d'après les opinions de la plupart des institutions appartenant à l'ICOMOS. Comme j'ai déjà dit, il n'est pas bon si l'on combine le problème de préservation des immeubles avec l'activité collectionneuse des skansens. Du point de vue de ces musées, il est plus important que l'administrateur du skansen planifie indépendamment et qu'on déplace - d'après ses projets - des immeubles vraiment représentatifs, et non seulement ceux qu'on a besoin de sauver. Pour cette raison, je crois qu'il est bien justifiable que nous sommes organisés dans deux organisations - l'ICOMOS et l'ICOM.